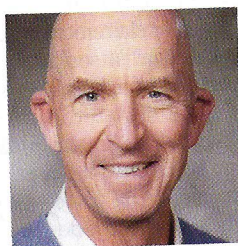


# Exode africain

*La grande migration à venir de l'Afrique vers l'Europe est inéluctable. A cause de l'explosion démographique du continent noir... et de son envol économique, décrypte cet ouvrage très documenté. Extraits (p. 16-19).*

Il serait étonnant que l'Europe ne soit pas concernée au premier chef par le prochain rouleau des vagues migratoires qui se répandent à partir des zones les moins développées du monde. Entre 1960 et 2000, les flux entre les pays du Sud et ceux du Nord se sont accélérés, et le nombre total des migrants Sud-Nord a triplé, passant de 20 à 60 millions de personnes. Sauf à partir du Maghreb et, principalement, à destination de la France, l'Afrique, tout juste indépendante, n'a pas joué un rôle important dans ces vagues de migration en provenance, surtout, d'Asie et d'Amérique du Sud. L'Afrique subsaharienne était encore trop pauvre et trop à l'écart. Elle est toujours relativement démunie : en 1960, un peu plus de la moitié de sa population vivait dans la pauvreté absolue, aujourd'hui c'est un peu moins de la moitié, selon la Banque mondiale. Cependant, entre-temps, la population au sud du Sahara a plus que quadruplé, passant de 230 millions en 1960 à un milliard en 2015. Elle est aussi de plus en plus en phase avec le reste du monde, auquel elle est désormais « connectée » par des chaînes de télévision satellitaires, le téléphone portable – la moitié des pays ont déjà accès à la 4G, propice au streaming et au téléchargement de vidéos ou de grandes quantités de données – ou encore par Internet, via des câbles sous-marins de fibre optique. Un nombre rapidement croissant d'Africains sont « en prise directe » avec le reste du monde et peuvent réunir les moyens nécessaires pour aller chercher fortune ailleurs. Cette situation rappelle celle du Mexique au milieu des années 1970.



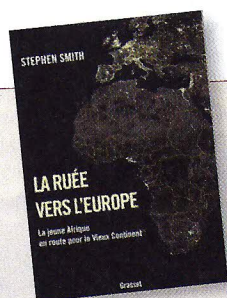
Duile Photography

*« A la suite d'une croissance massive en Afrique, l'Europe compterait entre 150 et 200 millions d'Afro-Européens d'ici à 2050. »*

*Stephen Smith, journaliste et universitaire.*

Auparavant, la grande masse des Mexicains était trop démunie pour émigrer et seulement un million d'entre eux avaient traversé le Rio Grande pour s'installer aux Etats-Unis. Mais, à la faveur d'un début de prospérité dans leur pays, de plus en plus de Mexicains ont franchi le pas. Entre 1975 et 2010, 10 millions d'entre eux ont – légalement ou illégalement – émigré en Amérique. En tout, avec leurs enfants nés sur place, ils ont formé en trente-cinq ans une communauté de plus de 30 millions de Mexicains-Américains, soit près de 10% de la population américaine. Si les Africains suivaient leur exemple d'ici à 2050, le dernier leitmotiv en date de l'afro-optimisme – Africa Rising – serait à prendre au pied de la lettre; à la suite d'une croissance massive en Afrique, l'Europe compterait entre 150 et 200 millions d'Afro-Européens, des migrants et leurs enfants (par rapport à 9 millions aujourd'hui). Dans un peu plus de trente ans, entre un cinquième et un quart de la population européenne serait alors d'origine africaine.

(...) Aujourd'hui, 510 millions d'Européens vivent au sein de l'UE (le Royaume-Uni toujours inclus) et 1,3 milliard d'Africains sur le continent voisin. Dans trente-cinq ans, ce rapport sera de l'ordre de 450 millions d'Européens pour quelque 2,5 milliards d'Africains, soit cinq fois plus; par ailleurs, la population européenne aura continué de vieillir dans l'intervalle alors que, en 2050, les deux tiers des Africains auront toujours moins de 30 ans. En somme, il y aura un Européen plutôt âgé, proche de la cinquantaine, pour trois Africains dont deux dans la fleur de l'âge.



**LA RUÉE VERS L'EUROPE,**  
Stephen Smith, Grasset,  
272 pages, 19,50 euros.

**Notre avis.** Un regard clinique, sans moralisme. Stephen Smith, spécialiste de l'Afrique qu'il a couverte à *Libération* et au *Monde*, analyse avec une précision d'orfèvre le grand mouvement migratoire qui s'annonce entre l'Afrique et l'Europe. En démontant de nombreuses idées reçues. Non, les Africains ne vont pas migrer

à cause de leur extrême pauvreté, mais parce qu'ils s'enrichissent, avec l'actuel décollage économique. Non, les politiques d'aide et de « co-développement » ne vont pas fixer les populations mais les inciter à se déraciner, si elles arrivent à les sortir de la pauvreté. L'ex-journaliste, devenu universitaire, examine

les différents scénarios – en admettant l'énorme incertitude sur l'ampleur de cette vague migratoire. Et il lance des pistes pour que l'Europe cesse sa politique hypocrite – une forteresse qui affiche de bons sentiments. Sans pour autant devenir une passoire. Un ouvrage un peu aride mais très stimulant. **T. F.**